

ment habituel de l'harmonie divine dont nous et la nature faisons partie (1).

Pythagore fut donc le premier qui introduisit, dans les règles de l'hygiène, la théorie des sensations agréables qui sont en même temps éminemment morales, parce qu'elles se reflètent immédiatement dans les profondeurs de l'âme et la sollicitent aux nobles élans, bien différents en cela des sensations purement physiques qui en même temps qu'elles éminent l'organisation, ôtent tout ressort à l'âme. Dans son voyage en Égypte, il avait pu peut-être juger par lui-même des salutaires résultats sur des cerveaux malades d'une pratique des Egyptiens. Aux deux extrémités de l'ancienne Égypte, dit Pinel, qui était très peuplée et très florissante, il y avait des temples dédiés à Saturne où les mélancoliques se rendaient en foule, et où des prêtres, profitant de leur crédulité confiante, secondaient leur guérison prétendue miraculeuse par tous les moyens naturels que l'hygiène peut suggérer. Jeux, exercices récréatifs de toute espèce, institués dans les temples, images séduisantes exposées de toute part aux yeux des malades, les chants les plus agréables, les sons les plus mélodieux charmaient souvent leurs oreilles; ils se promenaient dans des jardins fleuris, dans des bosquets ornés avec un art recherché, tantôt on leur faisait respirer un air frais et salubre sur le Nil, dans des bateaux décorés et au milieu des concerts champêtres; tantôt on les conduisait dans des îles riantes, où sous le symbole de quelque divinité protectrice on leur procurait des spectacles nouveaux et ingénieusement ménagés et des sociétés choisies (1). Pythagore appliqua ce régime de vie à

(1) Madame de Staël.

(1) *De la manie*, p. 184.